

PRÉAMPLI/AMPLI

VINCENT



SA 31MK & SP 331 MK

CONCILIER LES AVANTAGES DES ÉLECTRONIQUES À TUBES (RESTITUTION EXCEPTIONNELLE DES TIMBRES, SONORITÉ CHALEUREUSE ET « HUMAINE ») ET CEUX DES MONTAGES À TRANSISTORS (RAPIDITÉ SUR LES TRANSITOIRES ET PUISSANCE IMPORTANTE) FAIT PARTIE DES REVES DE TOUT CONCEPTEUR DÉSIREUX D'ATTEINDRE LES PLUS HAUTES MARCHES DU PODIUM DES ÉLECTRONIQUES HIGH-END. AVEC UNE GAMME PLÉTHORIQUE D'ÉLECTRONIQUES ET DE LECTEURS HYBRIDES, VINCENT TENTE DE CUMULER LES AVANTAGES DES DEUX TECHNOLOGIES. LE POINT SUR LES DEUX NOUVEAUX VENUS, LE PRÉ-AMPLIFICATEUR SA31MK ET L'AMPLIFICATEUR SP331MK.

« décharné », « pâteux », « mou » et agressif à la fois. Dans l'ensemble étudié par nos soins, le préamplificateur est équipé de tubes d'entrée et de deux tubes de sortie de référence 6N16. Pour le bloc de puissance, l'ordre « magique » est également respecté, avec la mise en œuvre de circuits à tubes drivers (amplification en tension) également de référence 6N16 et d'étages finaux à transistors (amplification en courant). Sur la face avant, tout d'aluminium revêtu, se situent de la gauche vers la droite : le sélecteur de sources, les touches de commande Mute, un récepteur IR, Loud,

Spécialisé dans la conception, la fabrication et la commercialisation de produits électroniques multiples (de la vidéosurveillance aux autoradios, en passant par les tables de mixage), le groupe Sintron International dispose de bureaux d'études basés en Europe et fait réaliser l'ensemble de sa production en Asie (nécessité économique oblige). Au début des années 90, l'un des ingénieurs de la division Allemagne, Jos Dereck pour ne pas le nommer, partant du principe que « la musique fait partie intégrante de notre vie », eut l'idée de piocher dans l'immense catalogue pièces détachées du groupe afin de réaliser des électroniques de qualité, musicales et de prix abordable. Pour conserver l'ampleur, l'aisance de restitution et l'absence de saturation de la multiamplification active, il convenait donc de réaliser des électroniques



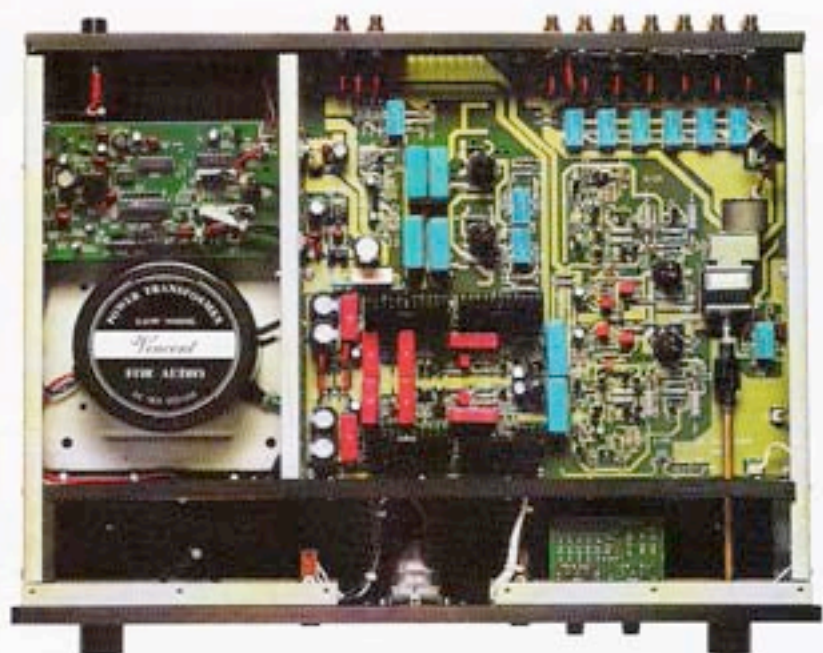
dotées d'alimentations surdimensionnées et d'une puissance de sortie importante. Ceci, associé soit à des schémas hybrides tubes et transistors, soit à des schémas en classe A, permet de conserver la beauté des timbres des lampes, le tout dans le cadre d'une utilisation domestique « de prix particulièrement attractif ».

Technique

Un système hybride ne peut fonctionner, selon Vincent, qu'avec les tubes placés en amont des transistors. Dans le cas contraire (les transistors avant les tubes), le montage cumule les défauts inhérents aux deux technologies, avec un son

un interrupteur de mise sous tension, Tone, Bass, Treble et le potentiomètre de volume. Six leds bleutées symbolisent la source sélectionnée. En effectuant un 180°, l'utilisateur trouvera, disposé de la droite vers la gauche, le nécessaire pour raccorder le préamplificateur au 220 volts et ses sources préférées : un bloc prise IEC et son porte-fusible, au standard RCA et revêtu d'une fine couche de métal précieux, deux jeux de sorties baptisées 1 et 2, une sortie Rec Out et six jeux d'entrées intitulées S1, S2, S3, S4, S5 et S6. En vue d'assurer une température de fonctionnement optimale des composants (tubes et transistors), le cof-





frêt, constitué d'une tôle d'aluminium repliée, est ajouré sur sa partie supérieure et arrière. Pour découpler l'appareil de son support, pas moins de quatre pieds en aluminium de forte section sont pourvus de caoutchouc en leur extrémité. L'amplificateur stéréophonique hybride (tubes-transistors) SP331MK brille par sa sobriété. Exit les vu-mètres et autres fioritures qui risquent de perturber la modulation : sur la face avant, le mélomane trouvera en tout et pour tout deux sélecteurs d'enceintes A et B disposés de part et d'autre de l'interrupteur de mise sous tension surmonté d'une led bleutée. La conception symétrique de l'appareil se traduit sur la face arrière par la présence de quatre jeux de borniers, situés de part et d'autre des deux entrées RCA (voies droite et gauche), destinés à raccorder deux jeux d'enceintes d'une résistance ohmique située entre 4 et 8 ohms. Un bloc prise IEC et un porte-fusible complètent le tableau. Pour optimiser le fonctionnement d'un schéma polarisé en Classe A constitué de tubes et transistors, deux radiateurs à ailettes déployées en fonte ornent les flancs droit et gauche du coffret. Dans les entrailles de l'appareil, l'alimentation laissera le féru d'électronique pantois, le transformateur toroïdal dispose d'une capacité de 1 500 VA et de huit condensateurs 10 000 picofarads. Pourquoi avoir opté pour la classe A sur les 10 premiers watts efficaces et commuter ensuite en classe AB ? Tout simplement parce que la classe A constitue, selon le constructeur, « la voie royale de l'amplification audiophile ». Elle

s'oppose aux autres classes, en général B ou AB, où les alternances positives et négatives du signal sont amplifiées séparément, par des transistors différents. Il faut raccorder ces alternances, au final, pour reconstituer la totalité du signal. Il se produit souvent un phénomène plus ou moins marqué de distorsion « de croisement » liée à ce raccordement. En classe A, les composants (tubes ou transistors) amplifient la totalité du signal en une fois. Au risque d'assombrir ce tableau, la classe A se caractérise par un faible rendement, d'où un échauffement très important des circuits. De plus, les étages de sortie fonctionnent en permanence « au maximum de leurs capacités », sur lesquels l'électronique ponctionne une partie plus ou moins importante de la puissance ainsi disponible, pour alimenter les enceintes. Ce principe de fonctionnement consomme beaucoup de courant et dissipe beaucoup de calories.

Utilisation

Installez vos appareils sur des meubles solides et parfaitement stables. Le poids cumulé des deux électroniques frôle les 30 kg. N'empilez jamais vos appareils : ce positionnement est instable et dangereux d'un point de vue diélectrique. La chaleur des appareils, a fortiori dans le cadre d'une polarisation en classe A, se communique de l'un à l'autre et nuit à leur fonctionnement.

Caractéristiques sonores

Fruit d'un compromis sonore idéal entre douceur et naturel, chaleur de restitution

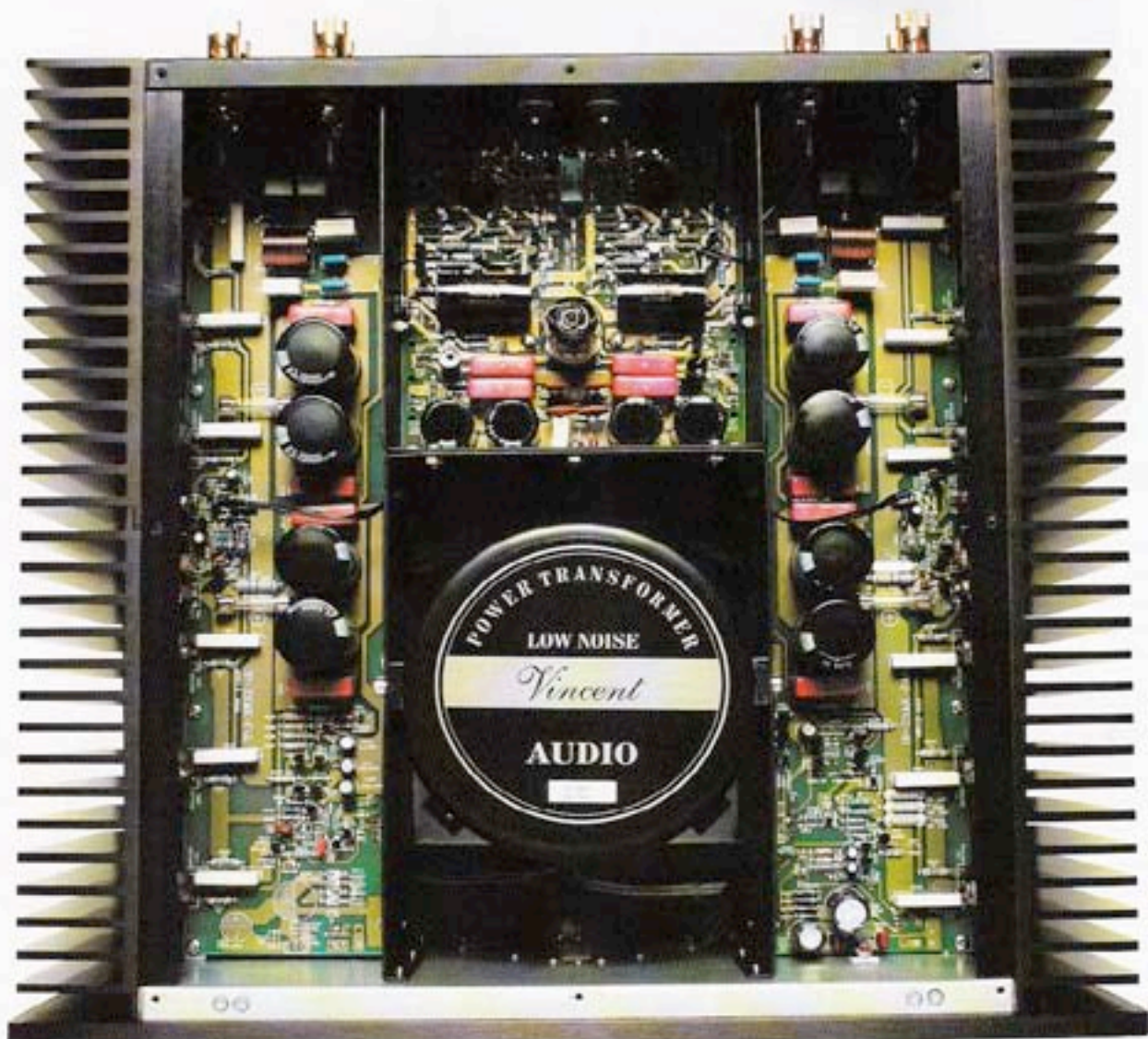
Sous des dehors d'une banalité totale, le préampli cache un circuit d'une musicalité enthousiasmante grâce à des tubes subminiatures.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Chine
Préamplificateur hybride stéréophonique SA31MK
Prix : 960 euros
Dimensions (LxHxP) : 430 x 95 x 365 mm
Poids : 8 kg
Bande passante : 20 Hz - 20 kHz, +/- 0.5 dB
Tension de sortie : 2 V
Sensibilité d'entrée : 350 mV
Facteur de distorsion : < 0.1 % max. (1 kHz, 1 Watt)
Rapport signal/bruit : > 95 dB
Impédance d'entrée : 47 kOhms
Raccordement secteur : 230 V/50 Hz
Entrées : 6 x RCA
Sorties : 2 x RCA, 1 x Rec Out

Amplificateur stéréophonique hybride S331MK

Prix : 1 580 euros
Dimensions (LxHxP) : 430 x 195 x 400 mm
Poids : 21,5 kg
Bande passante : 10 Hz - 20 kHz, +/- 0.5 dB
Puissance nominale Class-A 8 Ohms : 2 x 10 watts
Puissance nominale 8 Ohm : 2 x 150 watts
Puissance nominale 4 Ohm : 2 x 300 watts
Sensibilité d'entrée : 1,5 V
Facteur de distorsion : < 0.1 % max. (1 kHz, 1 watt)
Rapport signal/bruit : > 95 dB
Impédance d'entrée : 47 kOhms
Raccordement secteur : 230 V/50 Hz
Entrées : 2 x RCA
Sorties : 4 x 2 bornes haut-parleur



Froid dehors et chaud dedans semble être la philosophie adoptée par ce nouveau bloc de puissance Vincent. Alimentation conséquente !

et capacité d'analyse, rigueur et musicalité, ces deux produits se distinguent par un caractère particulièrement équilibré. Beaucoup de chaleur et d'émotion émanent de ces électroniques dont l'esthétique sonore n'est pas sans rappeler certains tandems de légende de la haute-fidélité. On retrouve toute la richesse des timbres propre aux tubes sans la raideur parfois excessive rencontrée sur certains montages, mais on retrouve également toute la nervosité, tout le caractère dynamique du transistor sans le côté parfois agressif qui le caractérise. L'analyse des différents registres laisse apparaître un aigu précis, qui présente ici

et là une légère coquetterie, un médium ample et chaleureux, un grave qui descend très bas et offre beaucoup de volume. A l'image de la plupart des électroniques haut de gamme du constructeur allemand, le couple Vincent composé du préamplificateur SA51MK et 331MK offre une scène sonore de grande amplitude. A l'aune de la conception de l'alimentation et de la réserve en courant du tandem, vous pourrez connecter tous types d'enceintes électrostatiques ou électrodynamiques sans craindre de sensation de limitation ou de tassement sur les tortes. La capacité dynamique du duo Vincent laisse l'utilisateur sans voix et annonce d'emblée la couleur : rigoureux dans sa rythmique, fermement reproduite, sans alanguissement ni mièvrerie aucun, mais toujours souple et attentif aux irisations multiples

d'une orchestration aussi complexe soit-elle. La souplesse rythmique de ces électroniques est le fruit du suivi scrupuleux des multiples indications du compositeur lors de l'élaboration de sa partition et elle forme un écran sonore d'une ductilité infinie. Le balancement issu des jeux rythmiques atteint l'impalpable et donne le vertige. Chaque timbre illustre avec un grand souci de vérité l'affect de la pièce écoutée. Devant cette humanité débordante, cette musicalité de tous les instants, l'écoute devient troublante à force de kaléidoscope orchestral et d'acuité psychologique

Ecoute critique

Lors de l'écoute des *Noces de Figaro* de Mozart, Figaro chante son grand air du quatrième acte. Cela crée un mouvement théâtral permanent, qui fait que l'air

VINCENT SA 31 MK & SP 331MK

n'est pas isolé dans sa bulle musicale par rapport au récitatif et que l'on obtient un continuum théâtral du début à la fin.

La voix du chanteur est incontestablement de fort belle qualité dans le médium ; moins aisée dans l'aigu sur les notes les plus hautes, elle demeure claire et enjôleuse. La partition est domptée, la restitution est néanmoins pleine de fougue, de vie, menée par une analyse de l'interprète d'une brillante intelligence. Dans la fosse, l'orchestre affiche une belle couleur, des cuivres aiguisés, des bassons très présents, des cordes versatiles.

Nous avons poursuivi nos écoutes à l'aide des sonates 8 Pathétique, 14 Clair de lune et 1 / La Tempête de Beethoven interprétées par Alfred Brendel (pressé chez Philips). L'Allegro très vif de La Tempête est parfaitement dominé du point de vue technique et intellectuel. Une fois la surprise passée, la deuxième écoute à l'aide du tandem Vincent permet de découvrir ce qui semble furtif lors de la première audition : le fini pianiste et l'agencement des phrasés qui ne souffrent sur cette œuvre pas la moindre défaillance de l'interprète. En revanche, sur l'adagio, le mouvement interprété avec une douceur infinie laisse transpa-

raître quelques vibratos, qu'un contrôle énergique de la pédale ne permet pas toujours d'éviter.

Mais rassurez-vous, le couple Vincent offre l'une des lectures les plus captivantes qu'il soit. Subtil mélange de naturel, d'évidence et de lisibilité, les deux appareils méritent une écoute attentive.

CHRISTOPHE-EMMANUEL LUCY

FABRICATION ★★★★★

L'adjectif qui vient à l'esprit lors du maniement de ces électroniques est « remarquable ». Peu (ou pas) de concurrents offrent un tel niveau de finition dans cette catégorie de prix.

MUSICALITE ★★★★★

Clair, transparent, musical, dynamique : quel que soit le style de musique écouté, la particularité du registre médium du tandem Vincent se révèle un atout par sa chaleur, son humanité et sa rayonnante beauté.

QUALITE/PRIX ★★★★★

Sous la barre de 2 600 euros, le nombre d'électroniques capables d'aligner les qualités de ces deux appareils se compte sur les doigts d'une main.



Une connectique simple mais qui s'avère performante et adaptée à tout type de standards. L'utilisateur est choyé.